

## Richard Ferrand : «Ce budget n'est pas un cadeau aux riches»



Paris (VIIe), mercredi. Richard Ferrand reconnaît, en tant « qu'homme de gauche », la « force symbolique de l'ISF », mais estime qu'il faut sauter le pas et « aller par-delà ce symbole » pour « susciter de l'investissement » et enrayer le chômage. **LP/Frédéric Dugit**



**Suppression de l'ISF, budget jugé trop de droite, polémiques sur les propos et la politique d'Emmanuel Macron... Richard Ferrand, président du groupe LREM à l'Assemblée, s'explique.**

Pour sa première interview depuis que la justice a [classé sans suite](#) l'affaire des Mutuelles de Bretagne, le patron des députés la République en marche (LREM) l'affirme : oui la politique du président et du gouvernement est aussi de gauche.

**Ce premier budget du quinquennat soulève des critiques au sein de votre groupe et une forte opposition à droite comme à gauche. Il vous convient ?**

Ce projet de budget est un acte fondateur, puisque c'est le premier du quinquennat et, qu'à ce titre, il donne le ton à tout le mandat d'Emmanuel Macron. Je retrouve à la fois la dynamique, l'équilibre, l'efficacité et la justice.

**Ce n'est pas un budget de droite ?**

Non, je ne le crois pas. On peut évidemment faire des raccourcis fallacieux en disant : « Vous baissez l'ISF et l'APL. » C'est une caricature. L'enjeu, c'est de rendre notre pays attractif pour les investisseurs et faire en sorte que la fiscalité qui pèse sur le capital se rapproche par exemple de celle de l'Allemagne. Notre pays souffre d'un déficit d'investissement, public et privé. Ce budget n'est pas un cadeau aux riches.

**Quelles garanties avez-vous que ces capitaux s'investiront dans l'appareil productif français ?**

Emmanuel Macron n'est pas le président des riches, c'est le président du risque. Il veut inciter les épargnants à orienter leur épargne vers l'économie réelle. Il veut aussi encourager les étrangers à investir en France, par exemple les investisseurs américains qui ont des doutes sur la politique de Trump ! Bien sûr, il n'y a aucune certitude. C'est pour cela que cette réforme est aussi une prise de risque politique. Mais ce qui est sûr, c'est que si nous ne le faisons pas, nous ne rattraperons jamais notre retard d'investissement. On verra bien, dans dix-huit ou vingt-quatre mois, quelle sera l'évolution de l'investissement dans notre pays. La France doit devenir la patrie de l'innovation et de l'investissement.

**LIRE AUSSI**

><[Je préfère payer plus d'impôts que de faire des placements risqués](#)><

**La priorité, c'est l'investissement et pas la justice sociale ?**

La plus grande injustice aujourd'hui, c'est le chômage. Or si on ne favorise pas l'investissement, le chômage continuera à grimper.

**Mais tous au sein de votre majorité ne semblent pas d'accord...**

Je suis un homme de gauche. Je connais la force symbolique de l'ISF dans notre culture. Mais si nous considérons que la première de nos priorités, c'est de lutter contre le chômage de masse et que pour cela il nous faut impérativement susciter de l'investissement privé, alors il faut aller par-delà ce symbole. C'est une conviction très majoritaire dans notre groupe.

**Craignez-vous l'apparition de frondeurs chez LREM ?**

Non. Le débat restera dense et je suis favorable au débat. Mais ce qui est important, c'est qu'on cimente petit à petit les différentes sensibilités. Quant au budget, il n'y a pas que l'ISF et la maturité politique des uns et des autres fait que, même s'il y a des réticences, je n'ai aucune crainte quant à l'issue du vote.

**Une pétition d'élus de gauche dans « Libération » demande la transparence sur les avantages pour les riches de ce budget...**

Ce que demandent les pétitionnaires, c'est de connaître l'impact des mesures fiscales sur les 100 Français les plus riches. Or, ces études d'impact sont publiques. Donc, nul besoin de faire autant de foin.

**Entre ce budget et ses formules à l'emporte-pièce, Emmanuel Macron a une image de président des riches. C'est sa vraie nature ?**

Comme de Gaulle, il a une vision. Comme Pompidou, c'est un homme de lettres. Comme Giscard, un inspecteur des finances, comme Mitterrand, un homme d'histoire. Comme Chirac, il est empathique. Il a un vrai intérêt pour les gens. Quand il croise quelqu'un, il passe du temps avec lui, c'est pour ça qu'il est toujours en retard. Mais comme Sarkozy, il est hyper énergique et, comme Hollande, il a de l'humour. Ce mélange fait sa singularité.

**LIRE AUSSI**

>[Macron au 20 heures de TF1 : ce qu'il faut retenir de son interview](#)

**Ne manque-t-il pas de poids lourds pour défendre sa politique ? Edouard Philippe est-il assez présent ?**

Il tient la marée. Il imprime un style nouveau, il est agréable de discuter avec lui. S'il suffisait d'avoir des poids lourds pour réussir, on l'aurait remarqué sous les 2 précédents quinquennats. Je me méfie des poids lourds, ils deviennent vite des poids morts.

**Le classement sans suite de votre affaire judiciaire vous redonne une légitimité pour présider le groupe ?**

Cela ne va rien changer. Que l'on ait enfin reconnu que je suis innocent de toute infraction m'a évidemment libéré l'esprit. Le droit a été dit.

**Le droit, mais la morale ?**

Tout ce qui a été dit et écrit, avec d'ailleurs beaucoup de choses fausses, concernait des actes de gestion de mes entreprises. Mes employeurs et les salariés que j'ai dirigés m'ont manifesté à plusieurs reprises leur soutien. Je n'ai jamais rien fait d'immoral.

**Propos recueillis par Jannick Alimi (@jannickalimi1) et Henri Vernet (@henrivernet)**

Politique LREM ISF Budget 2018



Promoted

0:40

*Nutrition Optimale*

Ces 4 aliments nuisent à votre organisme (les mangez-

L'athlète David Torrence retrouvé mort dans la piscine

Etats-Unis/Ru aux armemen

Powered by

Recommended by